

[ouest-france.fr](https://www.ouest-france.fr)

# Réforme des retraites : à l'université de Caen, un bâtiment occupé et une grève qui s'installe

*Benoit LE BRETON.*

8-10 minutes

---

*débloqué* Réservé aux abonnés

À chacun son amphi, mardi 7 mars 2023, sur le campus 1 de l'université de Caen : d'un côté, l'assemblée générale des étudiants, de l'autre, celle des personnels de l'Éducation nationale. Tous sont d'accord sur un point : poursuivre le mouvement dans les prochains jours.

L'intersyndicale de l'éducation, en pleine assemblée générale, mardi 7 mars 2023 au matin, à la fac de Caen.

L'intersyndicale de l'éducation, en pleine assemblée générale, mardi 7 mars 2023 au matin, à la fac de Caen. | OUEST-FRANCE

Mardi 7 mars 2023 au matin, hormis une banderole accrochée au Phénix, tout est calme aux abords du campus 1 de l'université de Caen. Le site est fermé sur décision de la présidence, au moins jusqu'à ce mercredi soir.

Un peu à l'écart, seul le bâtiment E, investi lundi par les étudiants, est encore animé. Les portes vitrées taguées de cette annexe de

la face de droit et les conteneurs à poubelles agglutinés, à l'intérieur, contre l'accès principal, témoignent de son occupation.



Les portes taguées du bâtiment E, occupé, du campus 1. |  
OUEST-FRANCE

Les opposants à [la réforme des retraites](#) en profitent, mardi, en fin de matinée, pour y tenir leur assemblée générale. Les étudiants s'installent dans un amphi, les personnels de l'Éducation nationale dans un autre, à proximité. Les premiers décident de poursuivre leur occupation jusqu'au jeudi 9 mars minimum.

Leurs aînés, parmi lesquels beaucoup d'enseignants réunis sous la banderole de l'intersyndicale, votent également la poursuite du mouvement pour deux jours. La décision d'aller bloquer, jeudi, dès 7 h, les accès au rectorat à Caen, est prise.

Une nouvelle assemblée générale suivra à 14 h.

Les étudiants en assemblée générale, mardi 7 mars 2023, en fin de matinée. | OUEST-FRANCE

## Caisse de grève pour les AESH ?

« **On n'est pas super nombreux, mais on doit donner l'impulsion.** » Cette question de la représentativité interroge la petite centaine de personnes présentes à l'assemblée générale, du côté des personnels de l'éducation (ils sont à peu près autant dans l'amphi des étudiants).

Le principe d'une reconduction de la grève, au moins à court terme, ne fait pas débat. Même si, « **après mercredi, nous basculerons dans la grande inconnue,** constate un participant. **À nous d'aller convaincre les collègues encore réticents. La semaine prochaine, il nous faudra être forts. Le gouvernement ne va pas plier d'ici vendredi.** »

Les AESH (accompagnants des élèves en situation de handicap), par exemple, ne seraient pas très motivés. « **Vu leur niveau de salaire, on peut les comprendre. Peut-on imaginer la création d'une caisse de solidarité pour financer leurs journées de grève ?** »

Des conteneurs à poubelles, agglutinés à l'intérieur, bloquent l'accès au bâtiment E. | OUEST-FRANCE

## Se montrer sur les ronds-points

Si certaines corporations sont en première ligne, les personnels de l'Éducation se plaignent d'un manque de visibilité. « **Il nous faudrait cibler [un rond-point à bloquer](#). Bien visible, comme**

**celui de Bretteville-sur-Odon, à la sortie de l'A 84. »**

Cette idée du rond-point dédié séduit. Mais le mouvement est encore trop fragile pour s'y risquer. **« Nous n'avons pas l'assurance d'être assez nombreux pour bloquer, à nous seuls, un grand rond-point. »**

Avant d'imaginer avoir leur propre place forte de la contestation, les personnels de l'éducation ont décidé d'aller prêter main-forte, tôt ce mercredi matin, aux « bloqueurs » du rond-point bleu d'Ifs.